



OPTIONS TRADING TOOLS

Formation Complète aux Options

Du débutant à l'investisseur autonome

12 modules • Graphiques de payoff • Exemples réels

Introduction — Le "jeu" des options

Les options sont souvent perçues comme des instruments complexes réservés aux professionnels. En réalité, leur logique est intuitive : une option est simplement un contrat qui donne le droit, mais pas l'obligation, d'acheter ou de vendre un actif à un prix défini, avant une date fixée.

Action vs Option — quelle différence ?

Quand vous achetez une action, vous devenez propriétaire d'une fraction de l'entreprise. Votre profit ou perte dépend directement de la variation du cours. Si l'action monte de 5 %, votre portefeuille gagne 5 %.

Une option, elle, vous permet de contrôler la même quantité d'actions avec une mise de départ bien inférieure. En contrepartie, elle a une durée de vie limitée : à l'expiration, elle vaut quelque chose ou elle ne vaut plus rien.

Trois raisons d'utiliser des options

- Générer des revenus réguliers en vendant des options sur des actions que vous détenez déjà (ou sur des actions que vous accepteriez d'acheter).
- Se protéger contre une baisse de portefeuille, comme une assurance sur vos positions existantes.
- Prendre un levier directionnel avec un risque limité et connu à l'avance — à la différence du trading sur marge.

À retenir — Dans cette formation, l'accent est mis sur la vente d'options (encaisser des primes) et les stratégies neutres ou modérément directionnelles — approche cohérente avec un objectif de revenus réguliers.

MODULE 1 — Call et Put : les deux briques fondamentales

Tout l'univers des options repose sur deux contrats de base : le call et le put. Il est essentiel de les comprendre parfaitement avant d'aller plus loin.

1.1 Le Call

Un call est un contrat qui donne à son acheteur le droit d'acheter 100 actions d'un sous-jacent à un prix fixé (le strike), avant ou à la date d'expiration.

Acheteur du call : il paye une prime et espère que le sous-jacent monte au-dessus du strike.

Vendeur du call : il encaisse la prime et s'engage à vendre les actions si l'acheteur exerce son droit.



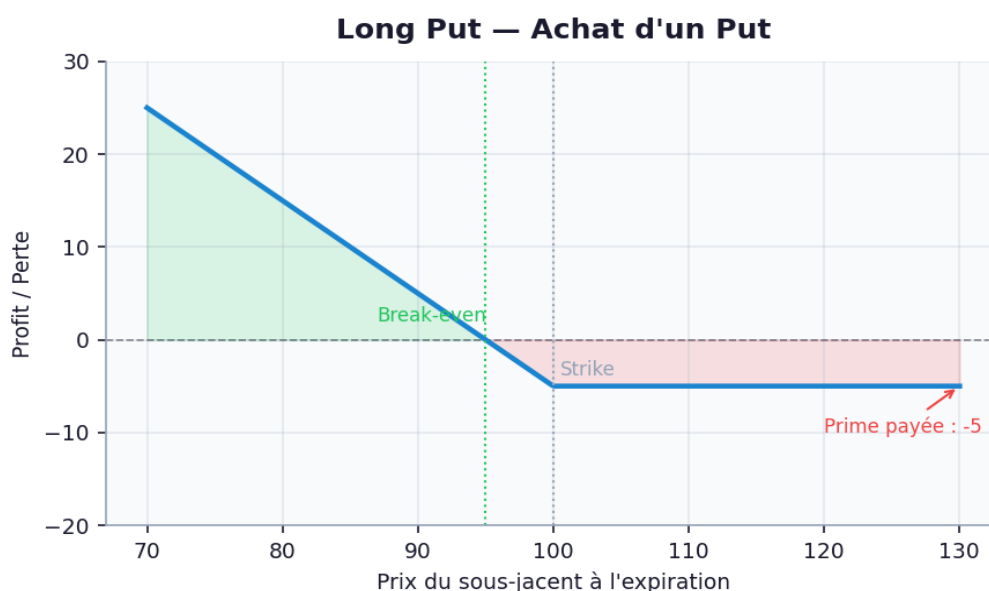
Exemple : SPY cote 500\$. Vous achetez un call strike 505, expiration dans 30 jours, pour une prime de 5\$. Si SPY monte à 515\$, votre call vaut 10\$ (515-505). Vous avez doublé votre mise. Si SPY reste sous 505\$, votre call expire sans valeur et vous perdez les 5\$ de prime.

1.2 Le Put

Un put est l'inverse : il donne le droit de vendre 100 actions au strike. L'acheteur d'un put gagne quand le sous-jacent baisse.

Acheteur du put : il paye une prime et espère que le sous-jacent descend sous le strike.

Vendeur du put : il encaisse la prime et s'engage à acheter les actions si l'acheteur exerce son droit.



1.3 Strike, Expiration, Prime

Strike : prix auquel le contrat donne le droit d'acheter ou vendre. Fixé à la création du contrat.

Expiration : date limite de vie de l'option. Après ce jour, le contrat n'existe plus.

Prime : prix payé par l'acheteur, encaissé par le vendeur. Elle représente la valeur totale du contrat.

À retenir — Un contrat d'option standard représente toujours 100 actions. Une prime de 5\$ représente donc un flux réel de 500\$ (5×100).

1.4 Les quatre positions de base

- Achat de call : biais haussier, risque limité à la prime payée, gain illimité.
- Vente de call : biais neutre à baissier, gain limité à la prime encaissée, perte illimitée.
- Achat de put : biais baissier, risque limité à la prime payée, gain illimité.
- Vente de put : biais neutre à haussier, gain limité à la prime encaissée, perte illimitée.

MODULE 2 — Construction du prix d'une option

Le prix d'une option (la prime) n'est pas aléatoire. Il se décompose en deux parties distinctes dont il est indispensable de comprendre le rôle.

2.1 Valeur Intrinsèque (VI)

La valeur intrinsèque est la valeur réelle immédiate de l'option : ce que vaudrait le contrat si on l'exerçait maintenant.

Pour un Call : $VI = \max(0 ; \text{Prix du sous-jacent} - \text{Strike})$

Pour un Put : $VI = \max(0 ; \text{Strike} - \text{Prix du sous-jacent})$

Si SPY cote 510\$ et le strike est 500\$, le call a une VI de 10\$. Si le sous-jacent est sous le strike, la VI est nulle — elle ne peut pas être négative.

2.2 Valeur Extrinsèque (VE) — la prime de temps

La valeur extrinsèque est tout ce qui dépasse la valeur intrinsèque. C'est le montant que le marché est prêt à payer pour la possibilité que le sous-jacent évolue favorablement d'ici l'expiration.

Prime totale (prix de l'option) = Valeur Intrinsèque + Valeur Extrinsèque

La valeur extrinsèque est influencée par deux facteurs principaux : le temps restant et la volatilité implicite, mais également par le taux d'intérêt et le dividende.

2.3 ITM, ATM, OTM

In The Money (ITM) : l'option a une valeur intrinsèque positive. Un call est ITM si le prix du sous-jacent est au-dessus du strike.

At The Money (ATM) : le prix du sous-jacent est très proche du strike.

Out of The Money (OTM) : l'option n'a pas de valeur intrinsèque. Elle est entièrement composée de valeur extrinsèque.

SPX INDEX ▾ PUT/CALLs (Side by Side) ▾

6603.80 ? ⚙ 🔍

DEC 18 '25

SPX 100

26 DAYS

JAN 15 '26

SPX 100

54 DAYS

FEB 19 '26

SPX 100

89 DAYS

MAR 19 '26

SPX 100

117 DAYS

MORE ▾

Dates d'échéances

Strikes

Prix du sous-jacent

TABBED VIEW ▾ PUT/CALL ▾ 1 SD ▾ SMART ▾ TRADING CLASS ▾ 100

ATM IV: 18.7%

CALLS

OPTN OP...

VOLUME

BID SIZE

BID

MARK

ASK

ASK SIZE

STRIKE

385

1.27K

6

♦

168.30

168.4

170.90

♦

6

6580

1.07K

538

6

♦

165.00

167.7

167.70

♦

6

6585

1.36K

639

6

♦

161.10

161.7

164.30

♦

6

6590

2.20K

18

6

♦

158.50

158.5

161.10

♦

6

6595

66.9K

5.53K

6

♦

155.20

155.2

157.80

♦

6

6600

1.35K

615

6

♦

152.00

154.6

154.60

♦

6

6605

4.01K

416

6

♦

148.80

149.1

151.40

♦

6

6610

1.98K

407

6

♦

145.70

145.7

148.30

♦

6

6615

1.87K

491

5

♦

142.30

145.2

145.20

♦

6

6620

8.11K

1.23K

6

♦

139.50

142.1

142.10

♦

6

6625

3.55K

963

6

♦

136.40

136.7

139.00

♦

6

6630

3.60K

1.86K

6

♦

133.30

133.3

136.00

♦

6

6635

CALL ITM

CALL OTM

PUTS

OPTN OP...

VOLUME

BID SIZE

BID

MARK

ASK

ASK SIZE

746

1.38K

6

♦

117.20

117.2

119.80

♦

6

PUT OTM

1.13K

541

5

♦

118.80

118.9

121.50

♦

5

PUT OTM

1.62K

653

5

♦

120.00

120.6

123.20

♦

5

PUT OTM

2.23K

428

5

♦

122.30

124.9

124.90

♦

5

PUT OTM

63.1K

7.15K

5

♦

124.10

126.7

126.70

♦

5

PUT OTM

1.34K

477

5

♦

125.80

125.8

128.50

♦

5

PUT ITM

4.15K

414

5

♦

127.60

127.6

130.30

♦

5

PUT ITM

2.22K

605

5

♦

129.50

132.1

132.10

♦

5

PUT ITM

2.07K

833

5

♦

130.30

132.6

134.00

♦

5

PUT ITM

4.70K

1.30K

5

♦

133.10

135.8

135.80

♦

5

PUT ITM

3.71K

1.00K

5

♦

135.10

135.1

137.70

♦

5

PUT ITM

3.84K

2.06K

5

♦

137.00

139.7

139.70

♦

5

PUT ITM

PUT OTM

PUT ITM

OFF Strategy Builder

2.4 Impact du temps — le Theta

Chaque jour qui passe, la valeur extrinsèque diminue. Ce phénomène s'appelle la décroissance temporelle. Il s'accélère à l'approche de l'expiration : la perte de valeur est plus rapide dans les 30 derniers jours que dans les 60 premiers.

À retenir — *C'est pourquoi les vendeurs d'options préfèrent les options à courte durée de vie (autour de 45 jours): le temps travaille pour eux.*

2.5 Impact de la volatilité implicite

La volatilité implicite (IV) mesure l'amplitude des mouvements que le marché anticipe pour le sous-jacent. Plus l'IV est élevée, plus les options sont chères — le marché paie plus cher pour la possibilité de grands mouvements.

Une IV à 30 % signifie que le marché anticipe un mouvement annualisé de $\pm 30\%$ du prix du sous-jacent. Sur 30 jours, cela représente environ $\pm 30\% / \sqrt{12} \approx \pm 8,7\%$.

IVR (IV Rank) : position actuelle de l'IV par rapport à son range des 52 dernières semaines. Un IVR de 80 signifie que l'IV est dans le top 20 % de son historique annuel.

IVP (IV Percentile) : pourcentage de jours dans l'année où l'IV était inférieure à son niveau actuel. Un IVP de 80 % signifie que l'IV est plus élevée qu'elle ne l'a été 80 % du temps.

NVRP (Normalized Volatility Risk Premium) : écart entre la volatilité implicite et la volatilité réalisée historique. Un NVRP positif élevé indique que le marché sur-paie la volatilité — contexte favorable pour les vendeurs d'options.

À retenir — *Règle pratique : $IVR > 50$ ou $IVP > 50$ est généralement favorable à la vente d'options. Le NVRP confirme si la prime est effectivement excessive par rapport à ce qui s'est réellement passé.*

MODULE 3 — Acheter vs vendre des options

Il y a deux camps fondamentalement opposés dans le monde des options : les acheteurs et les vendeurs. Leur relation est asymétrique par nature.

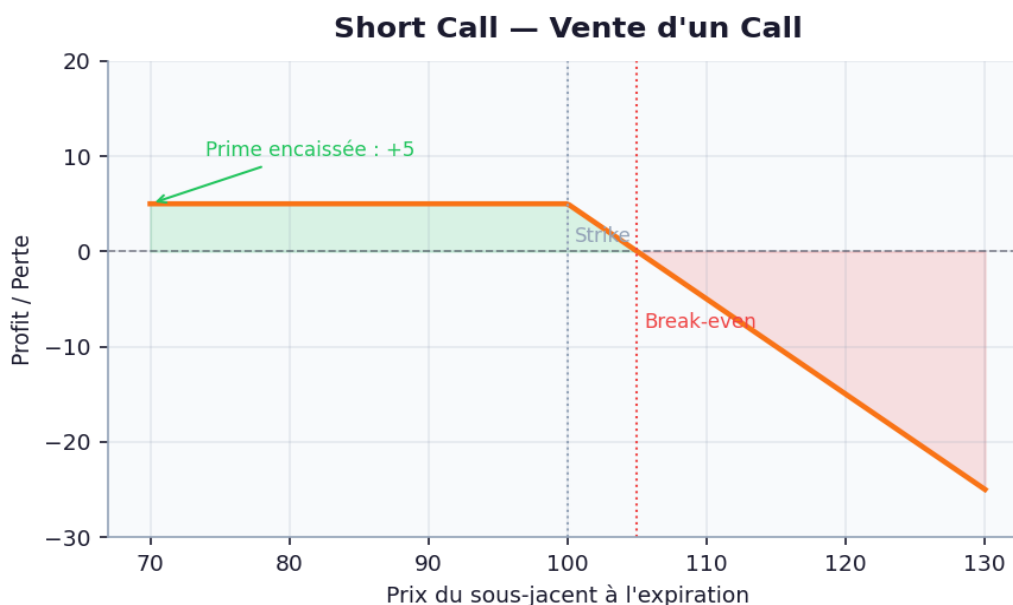
3.1 Pourquoi acheter un Call ?

On achète un call quand on pense que le sous-jacent va monter significativement et rapidement.

L'avantage : le risque est strictement limité à la prime payée. L'inconvénient : le temps et la volatilité jouent contre vous — le sous-jacent doit monter suffisamment et assez vite.

3.2 Pourquoi vendre un Call ?

On vend un call pour encaisser une prime quand on pense que le sous-jacent ne montera pas au-delà d'un certain niveau de prix. La vente de call "nue" (sans détenir l'action) est très risquée — le gain est plafonné, mais la perte est théoriquement illimitée.

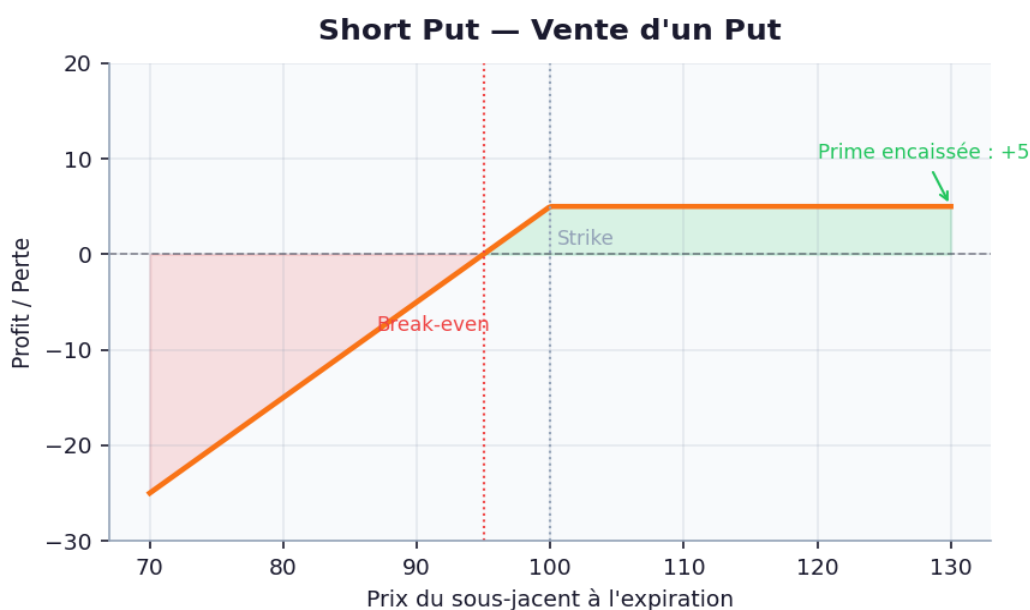


3.3 Pourquoi acheter un Put ?

On achète un put pour se protéger contre une baisse ou pour parier sur une chute du sous-jacent. Comme pour le call, le temps est l'ennemi de l'acheteur.

3.4 Pourquoi vendre un Put ?

La vente de put est l'une des stratégies les plus populaires chez les investisseurs revenus. On encaisse une prime en s'engageant à acheter l'action au strike si elle baisse jusqu'à là. C'est idéal sur des actions que l'on accepterait volontiers d'acheter à ce prix.



À retenir — Les statistiques montrent que 70 à 80 % des options expirent sans valeur. Les vendeurs d'options captent structurellement cette prime de risque — à condition de gérer correctement leur exposition.

3.5 Acheteur vs Vendeur — le tableau de synthèse

Acheteur : prime payée, risque limité, probabilité de gain plus faible, temps ennemi.

Vendeur : prime encaissée, risque plus élevé, probabilité de gain plus forte, temps allié.

MODULE 4 — Les Greeks

Les Greeks sont les indicateurs de sensibilité d'une option. Ils mesurent comment la prime d'une option évolue en fonction des différents paramètres du marché. On ne demande pas à les connaître par cœur, mais à comprendre leur impact pratique.

4.1 Delta — la sensibilité au prix

Le Delta mesure de combien varie le prix de l'option quand le sous-jacent bouge de 1\$.

Delta = 0,50 : l'option est ATM. Si le sous-jacent monte de 1\$, l'option gagne 0,50\$.

Delta = 0,20 : option OTM. Elle réagit peu aux mouvements du sous-jacent.

Delta = 0,80 : option ITM. Elle réagit presque comme l'action elle-même.

Le Delta d'un put est négatif (entre -1 et 0).

Le delta mesure également la probabilité que l'option à de finir dans la monnaie, Par exemple une option call dont le delta est 30% signifie qu'elle a 30% de chance de finir dans la monnaie, et par extension, 70% de chance de finir en dehors de la monnaie.

4.2 Gamma — l'accélérateur du Delta

Le Gamma mesure la vitesse de changement du Delta. Un gamma élevé signifie que le Delta peut changer très rapidement — c'est une source de risque pour les vendeurs d'options proches de l'expiration.

À retenir — *Le Gamma est maximum ATM et s'accélère dans les derniers jours avant expiration. C'est la raison pour laquelle beaucoup de vendeurs ferment leurs positions avant d'atteindre les 7 derniers jours.*

4.3 Theta — la décroissance temporelle

Le Theta représente la perte de valeur de l'option pour chaque jour qui passe. Un Theta de -0,10 signifie que l'option perd 0,10\$ par jour, toutes choses égales par ailleurs.

Pour l'acheteur, le Theta est un coût quotidien. Pour le vendeur, c'est un gain quotidien — le temps est son allié.

4.4 Vega — la sensibilité à la volatilité

Le Vega mesure l'impact d'un changement de 1 % de la volatilité implicite sur le prix de l'option. Un Vega de 0,15 signifie que si l'IV monte de 1 %, l'option gagne 0,15\$ et inversement.

Acheter des options quand l'IV est basse et vendre quand l'IV est haute est l'un des principes fondamentaux de la gestion des options.

À retenir — *Résumé pratique : Delta = direction, Theta = temps, Vega = volatilité, Gamma = accélération du risque.*

4.5 Impact réel des Greeks sur le P&L

En pratique, toutes ces forces agissent simultanément. Une position peut avoir raison sur la direction (Delta favorable) mais perdre à cause d'une chute de la volatilité implicite (Vega négatif) ou d'une décroissance du temps trop rapide (Theta).

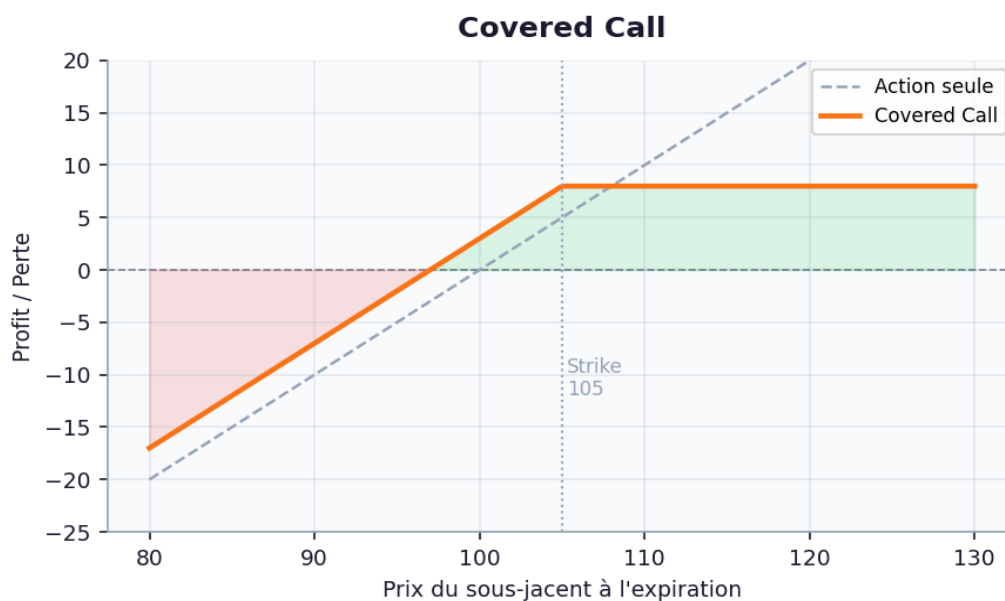
C'est pourquoi il ne suffit pas d'avoir raison sur le sens du marché pour gagner avec les options.

MODULE 5 — Les stratégies fondamentales

Ces stratégies sont les briques de base de tout portefeuille d'options. Maîtrisez-les avant d'aller plus loin.

5.1 Covered Call

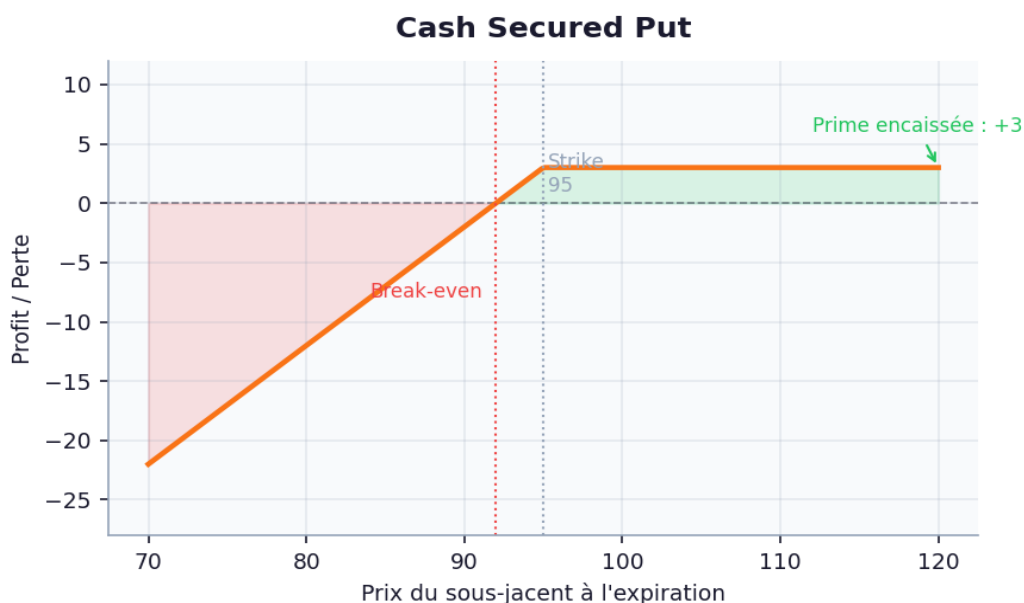
Vous détenez 100 actions et vendez un call au-dessus du prix actuel. Vous encaissez une prime. Si l'action monte au-delà du strike, vous êtes obligé de la vendre à ce prix — vous plafonnez votre gain. En contrepartie, la prime reçue réduit votre coût de revient.



Idéal pour : générer un revenu régulier sur des positions long terme et rentabiliser les actions que vous détenez. Neutre à légèrement haussier.

5.2 Cash Secured Put

Vous vendez un put sur une action que vous accepteriez d'acheter. Vous réservez le cash nécessaire pour acheter les 100 actions si le put est exercé. Vous encaissez la prime dans tous les cas.



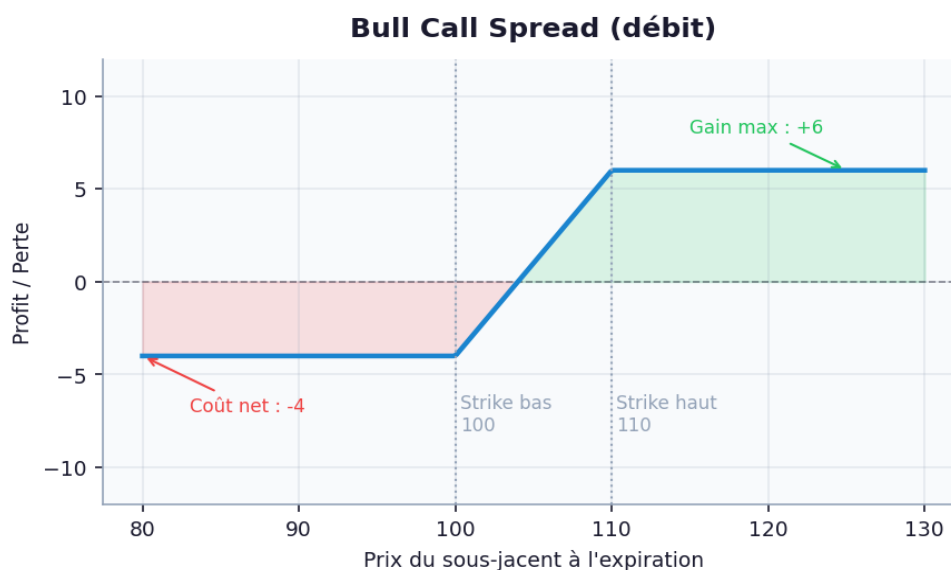
Idéal pour : entrer sur une position à un prix inférieur au cours actuel tout en étant payé pour attendre.

5.3 Vertical Spreads

On combine l'achat et la vente de deux options du même type (calls ou puts) sur le même sous-jacent, même expiration, strikes différents. Le spread réduit le risque et le coût, en contrepartie d'un gain plafonné.

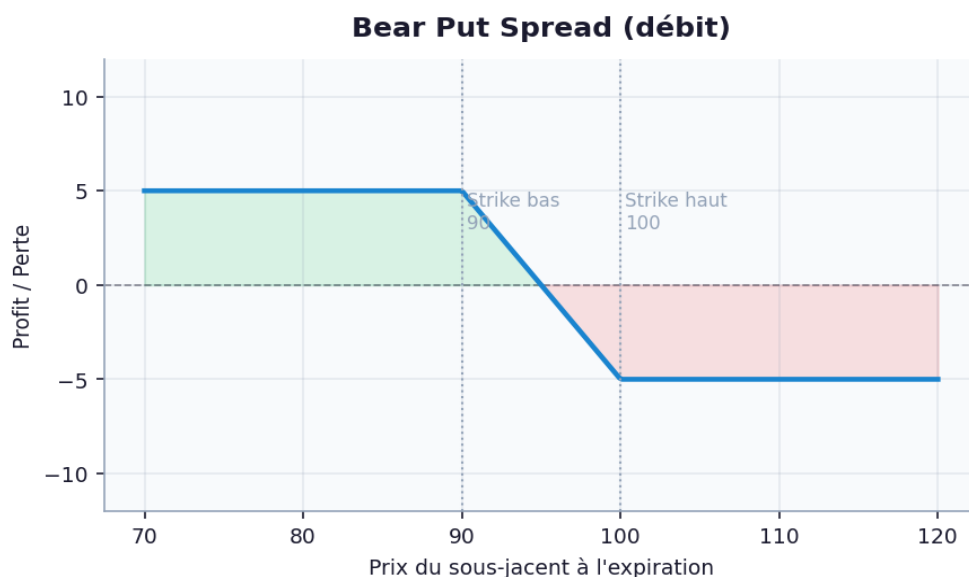
Bull Call Spread (débit) / stratégie haussière

Achat d'un call à strike bas + vente d'un call à strike plus haut. On paye un débit net. Stratégie haussière à risque limité et gain limité.



Bear Put Spread (débit) / stratégie baissière

Achat d'un put à strike haut + vente d'un put à strike plus bas. Stratégie baissière à risque et gain limités.



5.4 Credit Spreads

À l'inverse des spreads débit, les credit spreads génèrent un crédit encaissé immédiatement. On vend l'option plus proche du cours et on achète une option plus éloignée comme protection.

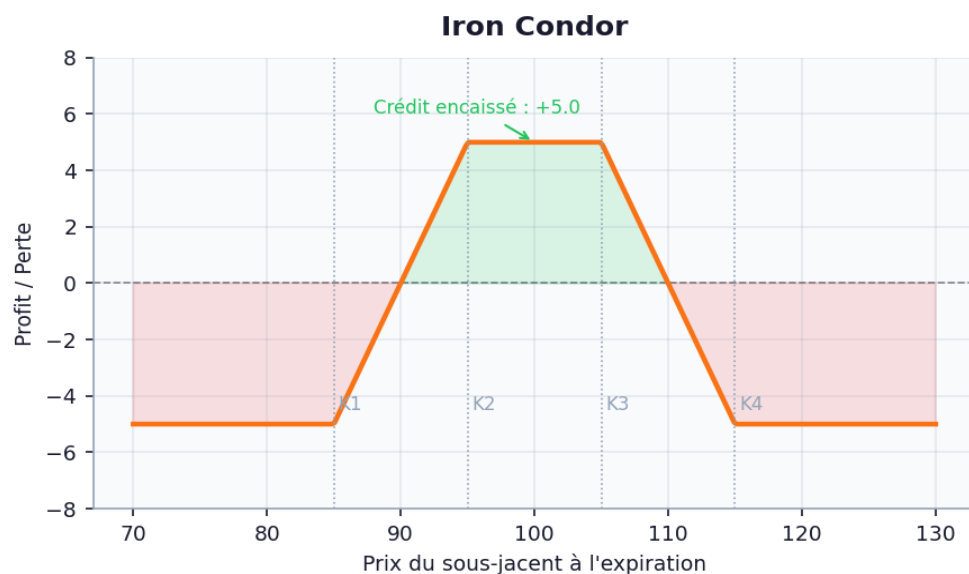
Bull Put Spread : vente d'un put + achat d'un put plus bas. Biais haussier ou neutre. Le crédit encaissé est le gain maximum.

Bear Call Spread : vente d'un call + achat d'un call plus haut. Biais baissier ou neutre.

À retenir — Les credit spreads sont très utilisés dans les stratégies à revenus car ils définissent un risque maximal connu à l'avance tout en encaissant une prime.

5.5 Iron Condor

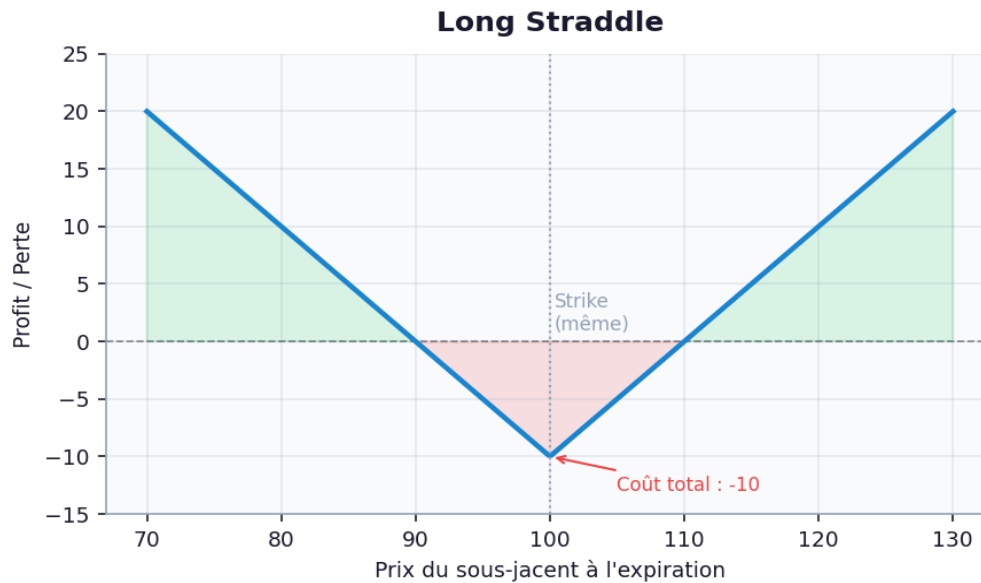
L'iron condor combine un bull put spread (en dessous du cours) et un bear call spread (au-dessus du cours). On encaisse deux crédits. Le sous-jacent doit rester dans une fourchette de prix définie pour que la stratégie soit gagnante à expiration.



C'est la stratégie par excellence pour un marché range ou de faible volatilité. Le risque est défini, le gain est le crédit total encaissé.

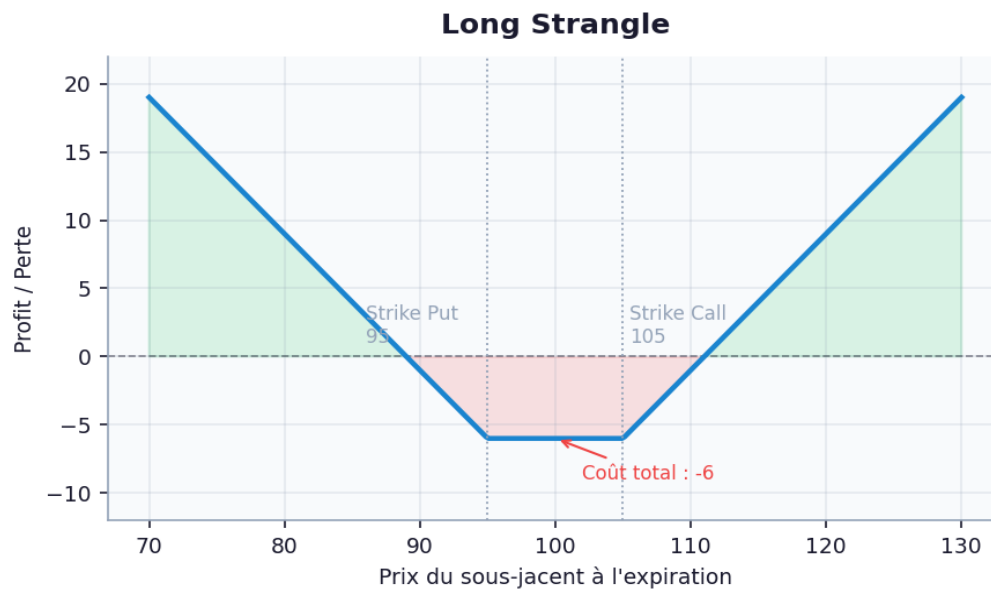
5.6 Straddle buy

Achat simultané d'un call et d'un put au même strike, même expiration. On mise sur un grand mouvement du sous-jacent, quelle que soit la direction. Stratégie coûteuse car on achète deux primes.



5.7 Strangle buy

Similaire au straddle mais avec un call et un put à des strikes différents (call OTM et put OTM). Moins cher que le straddle, mais le seuil de rentabilité est plus éloigné.



MODULE 6 — Quand utiliser chaque stratégie ?

Le choix d'une stratégie dépend de deux paramètres principaux : votre biais directionnel (où pensez-vous que le sous-jacent va aller ?) et le niveau de la volatilité implicite.

6.1 Le contexte de marché avant tout

Avant d'ouvrir une position, posez-vous trois questions : Quel est le biais directionnel ? L'IV est-elle haute ou basse ? Combien de temps ai-je devant moi ?

6.2 IVR, IVP et NVRP — vos boussoles de la volatilité

Ces trois indicateurs répondent à la question : est-il bon de vendre des options aujourd'hui ?

IVR élevé (> 50) : les options sont relativement chères par rapport à leur historique annuel → favorable à la vente.

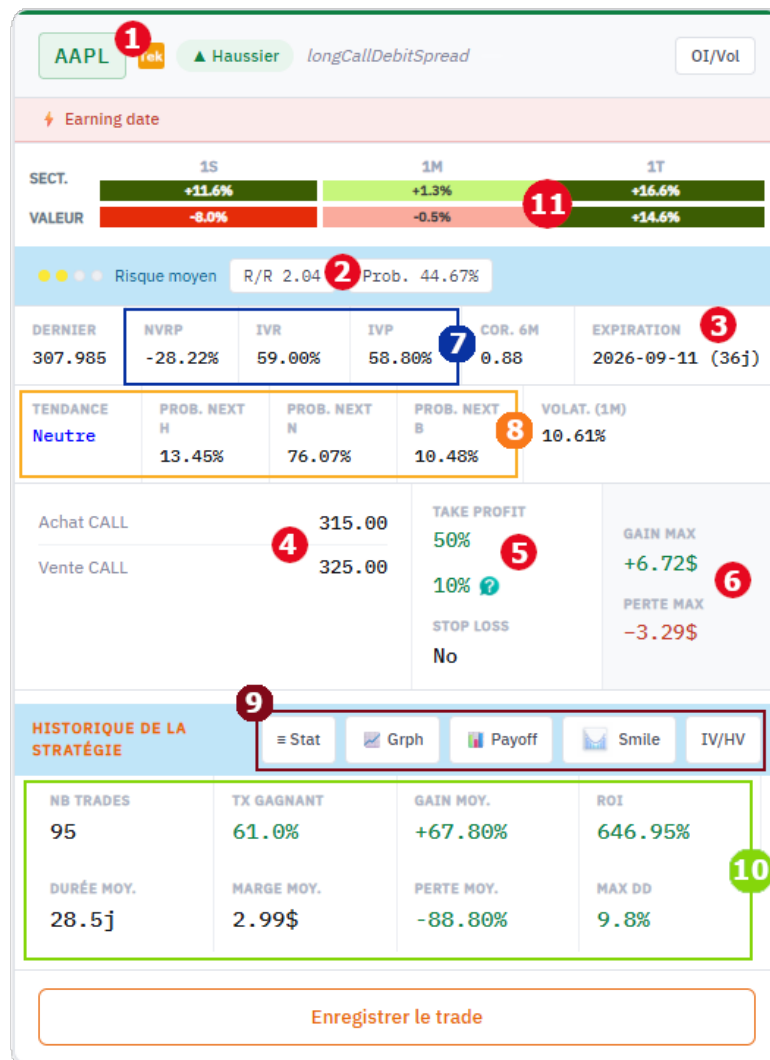
IVP élevé (> 50) : l'IV est plus haute qu'elle ne l'a été la majorité du temps → favorable à la vente.

NVRP positif élevé : le marché paie plus pour la volatilité future que ce qui s'est réellement produit → prime vendeur attractive.

À l'inverse, un IVR bas (< 25) signale que les options sont bon marché — contexte favorable aux acheteurs ou aux stratégies qui cherchent un mouvement important.

Bien sûr, toutes ces informations sont présentes dans les fiches de trade (Cf cadre **7** dans l'image ci-dessous).

(fiche de trade)



6.3 Matrice de sélection de stratégie

IV haute + biais neutre → Iron Condor, Credit Spreads (bull put ou bear call).

IV haute + biais haussier → Bull Put Spread, Cash Secured Put, Covered Call.

IV haute + biais baissier → Bear Call Spread.

IV basse + grand mouvement attendu → Long Straddle, Long Strangle.

IV basse + biais haussier modéré → Bull Call Spread (débit).

À retenir — Dans la grande majorité des cas, vendre de la volatilité quand l'IV est élevée est statistiquement gagnant sur le long terme. C'est le cœur de l'approche revenus en options.

6.4 Le choix de l'expiration (DTE)

DTE = Days To Expiration. C'est le nombre de jours restants avant l'expiration de l'option.

30 à 45 DTE : zone optimale pour les vendeurs d'options. La décroissance temporelle (Theta) est significative sans que le Gamma soit encore dangereux.

< 7 DTE : risque Gamma élevé. Les positions peuvent évoluer très rapidement. À éviter sauf stratégie spécifique.

> 60 DTE : Theta faible mais bonne protection du temps. Plutôt pour les acheteurs ou les positions longues.

MODULE 7 — Comprendre le P&L réel

Avoir raison sur la direction ne suffit pas. Votre P&L à tout instant est la résultante de plusieurs forces qui agissent simultanément.

7.1 Impact du sous-jacent

C'est la force la plus intuitive : si vous avez un delta positif et le marché monte, vous gagnez. Mais l'amplitude de ce gain dépend du delta de votre position, pas 1:1 comme avec des actions.

7.2 Impact du temps

Chaque jour, le Theta érode la valeur extrinsèque de vos options. Pour un acheteur, c'est une perte silencieuse quotidienne. Pour un vendeur, c'est un gain silencieux quotidien.

Exemple : vous avez vendu un iron condor à 3\$ de crédit. Après 15 jours sans mouvement du sous-jacent, l'option peut valoir 1,80\$ — non parce que le marché a bougé dans votre sens, mais simplement parce que le temps s'est écoulé.

7.3 Impact de la volatilité implicite

C'est la force la plus souvent mal comprise. La volatilité implicite peut vous faire gagner ou perdre de l'argent indépendamment de la direction du marché.

Exemple : vous avez acheté un call à 5\$ (IV = 20 %). Le lendemain, le sous-jacent reste au même prix mais l'IV tombe à 15 %. Votre call ne vaut plus que 3,50\$ — vous avez perdu sans que le marché ait bougé contre vous.

7.4 Pourquoi perdre malgré une bonne direction ?

C'est le scénario classique qui frustre les débutants. Vous achetez un call, le sous-jacent monte, et pourtant votre option perd de la valeur. Causes possibles :

- La hausse n'est pas assez forte pour compenser la décroissance temporelle (Theta).
- La volatilité implicite s'est effondrée après une annonce (résultats, événement macro) — phénomène appelé "vol crush".
- Le sous-jacent s'approche du strike mais pas suffisamment pour que la valeur intrinsèque compense la perte de VE.

À retenir — Cette réalité plaide pour la vente d'options plutôt que l'achat : le vendeur profite à la fois de la décroissance temporelle ET d'une baisse de la volatilité implicite.

MODULE 8 — Gestion du risque

La gestion du risque est ce qui sépare le trader qui dure de celui qui ne dure pas. Les options peuvent amplifier les gains, mais également les pertes.

8.1 L'assignment — comprendre le risque d'assignation

L'assignment (ou assignation) est le moment où le vendeur d'une option est forcé d'honorer son engagement. Si vous avez vendu un put et que le sous-jacent tombe sous le strike, l'acheteur peut exercer son option — vous devez alors acheter les 100 actions au prix du strike.

L'assignation est rare avant l'expiration (les options américaines peuvent être exercées à tout moment, mais ce n'est presque jamais optimal pour l'acheteur). Elle devient plus probable dans les derniers jours, surtout sur les dividendes.

8.2 Risque des options vendues

Contrairement aux options achetées, les options vendues ont un profil de risque asymétrique défavorable : le gain est limité (la prime encaissée) mais la perte peut être importante.

- Vente de call nu : perte illimitée si le sous-jacent monte sans limite.
- Vente de put nu : perte limitée à $(\text{Strike} - \text{Prime}) \times 100$ si le sous-jacent tombe à zéro.
- Credit spreads : risque défini car l'option achetée capte les pertes extrêmes.

À retenir — En pratique, les stratégies professionnelles utilisent presque toujours des spreads plutôt que des ventes nues, pour définir le risque maximal à l'avance.

8.3 Gestion avant expiration

Ne jamais laisser une option expirer dans le seul espoir qu'elle vaudra zéro. Les règles habituelles chez les vendeurs :

Prendre le profit à 50 % : fermer la position quand on a récupéré 50 % du crédit initial. Statistiquement optimal pour le ratio gain/risque.

Sortir à < 21 DTE : quitter les positions avant les 21 derniers jours pour éviter le risque Gamma.

8.4 Taille de position et diversification

Ne jamais concentrer un risque trop important sur un seul sous-jacent. La règle habituelle : ne pas mettre plus de 5 % de son capital sur une seule position d'options. La diversification sur différents secteurs et sous-jacents réduit la corrélation des pertes.

MODULE 9 — Lire une option chain

L'option chain (ou chaîne d'options) est le tableau qui liste toutes les options disponibles pour un sous-jacent donné. Savoir la lire est une compétence fondamentale.

9.1 Structure de l'option chain

L'option chain est organisée par date d'expiration (les colonnes ou onglets) et par strike (les lignes). Pour chaque strike, on voit les calls à gauche et les puts à droite.

SPX INDEX ▾ PUT/CALLs (Side by Side) ▾				6603.80 ? ↗ ↘ ↻			
DEC 18 '25	JAN 15 '26	FEB 19 '26	MAR 19 '26				
SPX 100 26 DAYS	SPX 100 54 DAYS	SPX 100 89 DAYS	SPX 100 117 DAYS	MORE ▾			
ATM IV: 18.7%				ATM IV: 18.7%			
CALLS				PUTS			
OPTN OP...	VOLUME	BID SIZE	BID	MARK	ASK	ASK SIZE	STRIKE
385	1.27K	6	168.30	168.4	170.90	6	6580
1.07K	538	6	165.00	167.7	167.70	6	6585
1.36K	639	6	161.70	161.7	164.30	6	6590
2.20K	18	6	158.50	158.5	161.10	6	6595
66.9K	5.53K	6	155.20	155.2	157.80	6	6600
1.35K	615	6	152.00	154.6	154.60	6	6605
4.01K	416	6	148.80	149.1	151.40	6	6610
1.98K	407	6	145.70	145.7	148.30	6	6615
1.87K	491	6	142.60	145.2	145.20	6	6620
8.11K	1.23K	6	139.50	142.1	142.10	6	6625
3.55K	963	6	136.40	136.7	139.00	6	6630
3.60K	1.86K	6	133.30	133.3	136.00	6	6635

9.2 Bid / Ask

Bid : prix auquel le marché est prêt à acheter votre option si vous vendez.

Ask : prix auquel le marché vous vend une option.

La différence entre bid et ask est le spread. Pour des options liquides comme sur SPY ou AAPL, ce spread est très faible. Pour des actions peu liquides, il peut être énorme — ce qui signifie que vous payez beaucoup juste pour entrer et sortir.

À retenir — Toujours négocier au milieu du spread (mid-price) ou légèrement plus favorable. Éviter autant que possible de "toucher" le ask quand on achète ou le bid quand on vend sur des spreads larges.

9.3 Open Interest et Volume

Volume : nombre de contrats échangés aujourd'hui. Un volume élevé indique une activité récente.

Open Interest (OI) : nombre total de contrats ouverts (non encore clôturés). Indicateur de la liquidité structurelle.

Pour vos trades, préférez les strikes avec un OI d'au moins quelques centaines de contrats. Un OI proche de zéro signifie que vous aurez du mal à sortir de votre position au prix souhaité.

9.4 Volatilité Implicite par strike

L'option chain affiche souvent l'IV pour chaque strike. Vous pouvez ainsi voir rapidement si les options que vous ciblez sont chères ou bon marché par rapport à la moyenne.

9.5 La date d'expiration

La plupart des plateformes permettent de filtrer l'option chain par date d'expiration. Choisissez d'abord votre zone DTE cible (30-45 jours pour la vente) puis regardez les options disponibles dans cette fenêtre.

MODULE 10 — Gestion d'un portefeuille d'options

Gérer un portefeuille d'options ne consiste pas à empiler des trades indépendants. C'est piloter un ensemble de positions corrélées dont le comportement global doit être cohérent avec votre objectif de risque/rendement.

10.1 Diversification et corrélation

La diversification ne se mesure pas en nombre de positions mais en corrélation entre ces positions. Dix iron condors sur des ETFs sectoriels tous corrélés avec le SPY, c'est en réalité une seule exposition.

- Cherchez des sous-jacents avec une faible corrélation entre eux : indices vs matières premières, technologie vs utilities.
- Mixez les biais directionnels : des positions neutres (iron condors) et légèrement directionnelles se compensent.
- Évitez la concentration sectorielle excessive.

10.2 Stratégies au sein du portefeuille

Iron Condor : position neutre. Parfait pour les marchés en range ou de faible volatilité.

Put Credit Spread : biais haussier. Bonne stratégie de revenu en tendance haussière.

Call Credit Spread : biais baissier modéré. Utile pour couvrir une exposition longue.

Debit Spread : directionnel avec coût limité. Utiliser avec une conviction forte et un IV bas.

10.3 La règle des 45 DTE — ouvrir et tourner les positions

Une pratique éprouvée : ouvrir les nouvelles positions à 45 DTE et les fermer à 21 DTE (ou au profit cible). En espaçant les ouvertures tous les 10-15 jours, on lisse le risque dans le temps et on évite d'avoir tout le portefeuille exposé à la même fenêtre d'expiration.

Cette rotation régulière crée un flux de primes relativement constant — c'est l'objectif d'une stratégie revenus.

10.4 Suivi du risque global

À l'échelle du portefeuille, surveiller en permanence :

- Le Delta total : votre portefeuille est-il globalement haussier, baissier ou neutre ?
- Le Theta total : combien gagnez-vous par jour si tout reste stable ?
- Le Vega total : que se passe-t-il si la volatilité implicite monte brutalement ?

À retenir — *Un Theta positif et un Vega négatif modéré est le profil typique d'un portefeuille vendeur. L'objectif est d'encaisser un Theta régulier sans être exposé à un choc de volatilité catastrophique.*

MODULE 11 — Cas réels et exemples commentés

La théorie prend tout son sens quand elle est appliquée à des situations concrètes. Voici quatre exemples complets, de l'entrée à la sortie.

Exemple 1 — Covered Call sur une action en portefeuille

Contexte : vous détenez 100 actions MSFT achetées à 380\$. Le cours est à 410\$. L'IV est modérément élevée (IVR 55).

Action : vente d'un call strike 420, expiration 35 jours, pour 4,50\$ de prime.

Scénario A : MSFT reste entre 400 et 420\$ → le call expire sans valeur, vous gardez les 450\$ de prime.

Scénario B : MSFT monte à 435\$ → vous êtes assigné, vendez vos actions à 420\$. Vous manquez le gain entre 420\$ et 435\$ mais avez encaissé la prime.

Scénario C : MSFT baisse à 390\$ → la prime de 450\$ réduit votre perte effective.

Exemple 2 — Cash Secured Put pour rentrer en position

Contexte : vous souhaitez acheter AAPL mais trouvez le cours de 195\$ un peu élevé. L'IVR est à 60.

Action : vente d'un put strike 185, expiration 30 jours, pour 2,80\$ de prime. Vous réservez 18 500\$ de cash.

Scénario A : AAPL reste au-dessus de 185\$ → le put expire sans valeur, vous gardez 280\$ de prime.

Scénario B : AAPL tombe à 178\$ → vous achetez 100 actions à 185\$ mais votre coût effectif est $185 - 2,80 = 182,20\$$.

Exemple 3 — Iron Condor sur indice

Contexte : SPY cote 500\$. Marché calme, IVR à 45. Vous anticipez un range entre 480\$ et 520\$ dans les 30 prochains jours.

Construction : vente put 490 / achat put 480 (crédit 1,50\$) + vente call 510 / achat call 520 (crédit 1,80\$).

Crédit total : 3,30\$ soit 330\$ pour 100 actions.

Risque maximum : $(10 - 3,30) \times 100 = 670\$$ par côté (mais les deux côtés ne peuvent pas perdre simultanément).

Gestion : fermer à 50 % de profit (165\$) ou si une branche est touchée, ajuster ou couper.

Exemple 4 — Debit Spread directionnel

Contexte : vous avez un biais haussier sur NVDA. Le cours est à 120\$. L'IV est basse (IVR 20) — favorable à l'achat.

Construction : achat call 122 / vente call 130, expiration 40 jours. Débit net : 2,50\$ soit 250\$.

Gain maximum si NVDA dépasse 130\$: $(8 - 2,50) \times 100 = 550\$$.

Perte maximale si NVDA reste sous 122\$: 250\$ (le débit payé).

À retenir — Le debit spread est préférable à l'achat d'un call simple quand l'IV est basse : il réduit le coût net et améliore le ratio gain/risque, au prix d'un gain plafonné.

Synthèse

Ces exemples illustrent le principe fondamental : adapter la stratégie au contexte (IV, biais directionnel, horizon de temps) plutôt que d'appliquer mécaniquement la même approche dans toutes les situations. La

flexibilité est l'atout principal des options par rapport à d'autres instruments.